
Chers amis et donateurs,

Vous êtes habitués à découvrir des photos de nos chiens dans notre bulletin et vous vous demandez peut-être pourquoi nous vous montrons toutes ces personnes. J'aimerais axer cette édition sur la relation entre les gens ou encore la magie émanant des chiens qui mobilise les gens à nous aider à mener à bien notre mission.

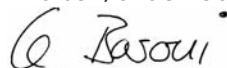
La vie est faite d'événements et de rencontres, parfois furtives et intenses, parfois de nature à changer une vie. Dans mon métier, j'apprécie particulièrement le privilège de pouvoir rencontrer des personnes qui dégagent toutes quelque chose de particulier et souvent de très profond. Les personnes qui perdent la vue doivent faire de gros efforts dans leur quotidien: apprendre à vivre avec un handicap, supporter le regard des autres, se réorienter professionnellement, apprendre à se déplacer et à s'orienter.

L'arrivée d'un chien guide est un événement, mais surtout une rencontre entre deux êtres qui a ce pouvoir magique de bouleverser une vie et de transformer une personne. Pour la première fois en Suisse, un jeune homme de 15 ans a reçu un chien guide l'été dernier. Après quelques jours seulement, le chien guide et le jeune homme ne faisaient qu'un. L'arrivée de Saphir a bouleversé la vie de ce jeune. Ensemble, ils auront la force de trouver leur chemin.

Pour pouvoir réussir notre mission, nous dépendons également des bénévoles qui donnent de leur temps pour aider la fondation. Je pense notamment aux familles de parrainage qui accueillent un chiot chez eux, aux membres du programme de socialisation précoce, aux familles d'accueil temporaire qui s'occupent d'un de nos chiens pour quelques jours ou quelques semaines ou encore aux personnes qui nous aident à faire connaître la fondation lors de manifestations diverses. Sans toutes ces personnes qui donnent de leur temps bénévolement nous ne pourrions réussir le travail de qualité actuellement accompli par nos collaborateurs.

Je tiens à vous remercier très chaleureusement de votre engagement. Vous faites tous partie de cette aventure qui permet d'engendrer des rencontres qui ont le pouvoir de changer des vies.

Avec mes meilleurs messages
Christine Baroni-Pretsch, directrice



Cari amici e donatori,

Nel nostro bollettino siete abituati a scoprire fotografie dei nostri cani e forse vi domanderete perché vi mostriamo tutte queste persone. Ebbene, vorrei impennare questa edizione sul rapporto fra le persone e anche sulla magia che emana dai cani e mobilita la gente ad aiutarci nel condurre a buon fine la nostra missione.

La vita è fatta di avvenimenti e di incontri, a volte furtivi e intensi, a volte tali da cambiare una vita. Nel mio mestiere, apprezzo particolarmente il privilegio di poter incontrare persone che sprigionano tutte qualcosa di particolare e spesso di molto profondo. Le persone che perdono la vista devono fare grandi sforzi nella vita quotidiana: imparare a vivere con un handicap, sopportare lo sguardo degli altri, riorientarsi professionalmente, imparare a spostarsi e a orientarsi.

L'arrivo di un cane guida è un avvenimento, ma soprattutto un incontro fra due esseri viventi che ha quel potere magico di sconvolgere una vita e di trasformare una persona. Per la prima volta in Svizzera, l'estate scorsa un giovane di 15 anni ha ricevuto un cane guida. Dopo solo pochi giorni, il cane guida e il giovane erano un tutt'uno. L'arrivo di Saphir ha sconvolto la vita di quel giovane. Insieme, avranno la forza di trovare la loro strada.

Per poter riuscire nella nostra missione, dipendiamo anche dai volontari che danno il loro tempo per aiutare la fondazione. Penso in particolare alle famiglie di padrinato che accolgono fra loro un cucciolo, ai membri del programma di socializzazione precoce, alle famiglie di accoglienza temporanea, che si occupano di uno dei nostri cani per qualche giorno o qualche settimana e anche alle persone che ci aiutano a far conoscere la fondazione in occasione di manifestazioni diverse. Senza tutte queste persone che danno il loro tempo gratuitamente non potremmo riuscire nel lavoro di qualità che compiono attualmente i nostri collaboratori.

Vorrei ringraziarvi di tutto cuore per il vostro impegno. Fate tutti parte di questa avventura che permette di generare incontri che hanno il potere di cambiare delle vite.

Con i miei più cordiali saluti
Christine Baroni-Pretsch, direttrice

C. Baroni



Liebe Freunde und Gönner

Meistens illustrieren wir unser Bulletin mit Fotos unserer Hunde, und vielleicht sind Sie erstaunt, in dieser Ausgabe Menschenporträts zu sehen. Das hat einen ganz bestimmten Grund. Dieses Mal möchte ich Ihnen von den zwischenmenschlichen Beziehungen im Rahmen unserer Schule berichten und ganz besonders von der magischen Ausstrahlung der Hunde, welche Menschen dazu antreibt, uns bei unserer Aufgabe zu unterstützen.

Das Leben ist eine Kette von Ereignissen und Begegnungen, manche flüchtig, manche entscheidend, manche ändern unser Leben. Meine Tätigkeit schenkt mir das Privileg, Leute mit einem ganz gewissen, individuellen Etwas kennenzulernen, oft Menschen mit ausgeprägtem, erstaunlichem Charakter. Menschen, die ihr Augenlicht verlieren, müssen bei der Bewältigung des Lebens unzählige Schwierigkeiten überwinden; sie müssen lernen, mit ihrem Handicap zu leben, sie sind neugierigen oder mitleidvollen Blicken ausgesetzt, müssen sich beruflich neu orientieren, müssen lernen, sich fortzubewegen und zu orientieren. Die Einführung eines Führhundes im Leben eines Blinden oder Sehbehinderter ist natürlich ein markantes Erlebnis, aber es ist auch eine Begegnung zwischen zwei Lebewesen, eine Begegnung, welche das Leben des Menschen

auf wundersame Weise zum Besseren verändert. Letzten Sommer hat ein Junglicher von 15 Jahren einen Führhund erhalten, eine Premiere in der Schweiz. Nach wenigen Tagen schon waren der Junge und der Hund ein eingespieltes Team. Saphir hat das Leben des jungen Mannes grundlegend verändert. Gemeinsam werden sie ihren Lebensweg finden.

Um unsere Aufgabe zu meistern sind wir auf freiwillige Helfer angewiesen, die unserer Stiftung ihre Zeit zur Verfügung stellen. Dabei denke ich an die Patenfamilien, die die Aufgabe übernehmen, einen jungen Hund nach unseren Kriterien aufzuziehen, an diejenigen, welche sich die Frühsozialisierung der Welpen in der Schule zur Aufgabe machen, an alle jene, die temporär, für einige Tage oder einige Wochen einen Hund bei sich aufnehmen, an alle, die mithelfen, unsere Stiftung an verschiedenen Anlässen zu vertreten. Ohne all die Helfer, die uns unentgeltlich ihre Zeit zur Verfügung stellen, wäre das Resultat unserer Arbeit qualitativ nicht so hochstehend wie es heute ist.

Ihnen allen sei hier für Ihren wertvollen Einsatz gedankt. Sie alle sind Teil dieses wunderbaren Abenteuers der magischen Interaktion zwischen Menschen und Hunden, zwischen Menschen und Menschen.

Mit freundlichen Grüßen
Christine Baroni-Pretsch, Direktorin



PS: Wir bitten Sie uns eventuelle Adressänderungen, insbesondere neue Strassennamen und -nummern in den Dörfern zuzustellen. Herzlichen Dank!

PS: Vi preghiamo di farci pervenire ogni cambiamento d'indirizzo, compresi i nuovi nomi e il numero della via nei villaggi. Grazie!

PS: La poste est devenue très pointilleuse et n'achemine plus de courrier mal adressé. **Nous vous remercions de nous faire parvenir tous vos changements d'adresse, y compris les nouveaux noms et numéros de rue dans les villages.**

Une socialisation dans la joie

par Ellen Weigand (bénévole au programme de socialisation)

Une quinzaine de bénévoles participent avec bonheur au programme de socialisation des chiots de la Fondation. Nous en avons accompagné deux durant une matinée.

Il est 9 heures du matin. Nathalie Casagrande et Barbara Mock, bénévoles du programme de socialisation des chiots entrent dans le sas d'entrée de la nursery. Elles changent de chaussures, se lavent les mains puis les désinfectent. Un rituel indispensable avant d'entrer en ce lieu où, dans quelques secondes, elles seront en contact avec les derniers nés de la *Fondation école romande pour chiens guides d'aveugles*: une portée de neuf chiots, tous noirs, âgés d'une trentaine de jours à peine. Les petits étant très fragiles encore, l'hygiène est l'un des maîtres mots.

Déjà, on les entend « niousser ». Réveillés par l'arrivée des deux femmes, les « petites saucisses », comme les appelle Nathalie, s'impatientent, s'agitent, collés les uns aux autres derrière le portail grillagé du box. Tout comme leur mère *Pinky*, ravie de pouvoir passer le relais pendant un moment, et qui s'échappe ainsi du box dès que Barbara ouvre le petit portail. Et comme toujours, c'est d'abord la mère qui reçoit sa ration de caresses, généreusement rendues aux bénévoles à grands coups de langue.

Mères confiantes

« En général, dès le premier jour de socialisation, les mères nous font confiance, nous laissent approcher puis prendre leurs petits dans nos bras. Même si elles ne nous connaissent pas du tout », relève Barbara avant de se lancer dans la cage aux... lions, enfin, aux chiots, mais aux petites dents déjà bien acérées.

Pour initier l'éducation à la propreté, mais aussi pour éviter une longue

séance de nettoyages préliminaires, Barbara ouvre le portail vers le parc et appelle les chiots afin qu'ils fassent leurs besoins à l'extérieur. Bien qu'ils suivent déjà, maladroitement, tous ne parviennent pas jusqu'à la porte avant de se soulager. Sans rechigner, Nathalie, qui vient d'aller chercher des jouets adaptés à l'âge des chiots, s'empare de la serpillère toujours à portée de main. Quelques boules noires suivent le ballet nettoyant avec intérêt.

Ça y est, la séance peut commencer. Assises sur de petits tabourets bas, nos bénévoles sont assaillies par plusieurs bébés patauds, tirant le bas de leurs pantalons, mordillant leurs chaussures, si tentants. D'autres se chamaillent et grognent déjà entre eux, et quelques-uns se sont rendormis au fond de leur panier.

«Cette portée est vraiment très vive déjà», observe Barbara. Délicatement, les deux femmes soulèvent chacune un membre de la mêlée noire. Objectif: habituer les chiots à être touchés, sur tout le corps, en étant à l'aise jusqu'à s'endormir, en confiance. «Certains se calment de suite, d'autres ont un peu plus de peine à se relaxer», Barbara et Nathalie rassurent les deux chiots à coups de mots doux et de caresses tout en les posant au creux de leur épaule. Une fois calmés, elles essaient de les coucher sur le dos. Pas facile au début: les petits protestent bruyamment, se crispent et se débattent. Mais en quelques minutes, ils finissent par se détendre, s'endorment sur les genoux des bénévoles les quatre pattes en l'air. Mission accomplie!

L'importance des contacts multiples

Les mêmes gestes seront effectués toute la semaine et les petits incités à des jeux adaptés à leur âge par plusieurs équipes de bénévoles, à l'intérieur et à l'extérieur par beau temps. Cela pendant deux heures le matin et deux heures l'après-midi. Ainsi, dès leur jeune âge, les chiots seront déjà habitués au contact avec un grand nombre d'humains différents. Plus grands, cela leur permettra de passer plus facilement d'une personne à l'autre.

Entre leur 15^e jour et leur 9^e semaine, ils seront aussi progressivement habitués à porter un collier et à marcher en laisse, et apprennent, plus ou moins... à ne pas mordre. Des atouts indéniables pour les futures familles de parrainage qui vont les accueillir ensuite.



Nathalie Casagrande à l'œuvre dans la nursery

Barbara et Nathalie savent de quoi elles parlent. Toutes deux sont en effet arrivées à la Fondation en tant que famille de parrainage, ayant accueilli un chiot. « Quand j'ai ramené Quisco, il y a deux ans, j'ai vu une bénévoles travailler et je me suis dit: il me faut ça, sinon je vais dépérir sans chien! » raconte Nathalie.

Notre antidépresseur

Barbara, elle, fait partie du programme de socialisation depuis la première heure, en 2008. « Après avoir été famille de parrainage, j'ai

quelques fois dépanné et accueilli des chiens pour les vacances, puis Christine Baroni, la directrice, m'a proposé de participer à la socialisation.» Une tâche que la mère de famille compte bien remplir encore longtemps: «Ces deux heures par semaine, c'est notre antidépresseur, on oublie tout ici. Cela donne de l'énergie et aide à affronter le reste de la semaine».

Nathalie acquiesce, elle qui, travaillant dans un service d'urgences médicales, utilise cette coupure de deux heures hebdomadaires pour évacuer le stress. Face aux chiots, il faut en effet savoir laisser ses soucis à la maison, être calme et décontracté soi-même, afin de les mettre en confiance. Sans quoi, ils le ressentent. On ne triche pas avec les animaux.

«En faisant ce travail, nous sommes fières aussi de participer à notre petite échelle au super boulot qui est fait ici pour les aveugles», ajoute Barbara.

Même en dormant

Pendant notre discussion, elles ont continué à manipuler un à un les chiots jusqu'à ce qu'ils s'endorment. Une fois tout ce petit monde assoupi, le travail continue, encore par des caresses – des pattes et coussinets aux oreilles, en passant par la truffe, le ventre et la petite queue – afin que les chiots s'habituent à être touchés aussi durant leur sommeil sans sursauter.

C'est l'heure de la pause café, que les deux femmes se voient offert par les gardiens d'animaux de la Fondation. Une occasion pour partager leurs observations sur les chiots et de signaler d'éventuels problèmes.

Ensuite, elles reprendront leur poste pour manipuler encore tour à tour les petits et jouer un peu avec ceux qui sont réveillés pour les stimuler à bouger. C'est important pour leur motricité, notamment pour les

petites portées, ou celles dont les mères sont très maternelles, et qui ont tendance à moins bouger. Car adulte, un chien bien sur ses pattes et dans son corps aura plus confiance en lui-même, et saura mieux guider son maître. Dès la 3^e semaine, les chiots vont d'ailleurs s'ébattre dans un véritable terrain de jeu équipé de bascules, mini ponts et autres minis marches, histoire de les accoutumer à diverses surfaces et éprouver leur équilibre. Et en général, ils adorent !



Barbara Mock, un instant de bonheur

Bénévole « à vie »

«Au début on croit qu'ils sont tous pareils. Mais on se rend vite compte que chacun a déjà son propre caractère, il suffit de bien les observer», note Nathalie. Leurs observations, les bénévoles les consigneront dans un classeur à la fin des deux heures de socialisation, et cela chaque semaine, jusqu'au départ des chiots en famille de parrainage.

Ressentent-t-elles un peu de tristesse lors de ces départs? «Non, même si j'ai mon chou chou dans chaque portée, je sais pourquoi ils partent, sourit Nathalie. Et au fil des portées, on oublie vite. C'est pourquoi je note quelques remarques sur chaque portée dans un carnet, avec des photos.» Tout comme Barbara, elle espère rester bénévole à la Fondation pendant longtemps encore: «Toute ma vie si je peux!»

Voilà qui ne réjouira pas toutes et tous ceux qui espèrent qu'une place de bénévole se libérera bientôt. D'ailleurs, actuellement, plus personne ne peut s'inscrire sur la longue liste d'attente.



L'incroyable voyage de Saber

par Anita Daout

Est-ce que vous avez déjà imaginé la vie d'un mâle d'élevage dans une école pour chiens guides d'aveugles ? Nous avons un rôle important à jouer pour fournir aux personnes handicapées de la vue des chiens agréables, compétents et en bonne santé. Je vous raconterai donc un bout de ma vie. Je suis un labrador beige et je m'appelle *Saber*. Je suis né dans l'école de chiens guides «The Seeing Eye» aux Etats-Unis. J'ai passé dix-huit mois avec une famille d'accueil formidable qui m'a sûrement aidé à devenir le chien gentil et patient que je suis. Après une évaluation et une sélection sérieuse, on a décidé que je ne deviendrais pas chien guide mais plutôt «stud dog» (mâle reproducteur) pour «The Seeing Eye». Je me suis bien adapté à ce rôle et sans me vanter j'ai eu une carrière couronnée de succès ! Grâce à tout ça, il a été décidé que je serais prêté à deux écoles de chiens guides en Europe pour participer à leurs programmes d'élevage. Je suis donc parti d'abord en Finlande et par la suite en Suisse, à Brenles.

Apparemment je suis maintenant le père de neuf portées aux Etats-Unis, deux en Finlande et deux en Suisse. Toutes ces statistiques intéressent énormément les humains mais pour ma part je suis détaché de tout ça. Je vis dans le présent et je prends chaque jour comme il vient.

En Suisse j'étais attribué à une famille avec trois enfants qui m'ont bien amusé. J'ai particulièrement aimé la fille de treize ans et un lien très fort s'est tissé entre nous. Elle m'a amené faire de longues balades, elle m'a préparé mes repas et elle m'a entraîné à «l'agility» dans leur jardin. Quand elle était à la maison, j'aimais bien savoir où elle se trouvait et je la suivais dans ses déplacements si je pouvais.

Ils ont aussi un labrador chocolat et j'appréciais la compagnie de ce chien quand la famille était occupée ailleurs. Je dois admettre qu'ils

n'étaient pas contents le jour où ils sont revenus de leurs occupations diverses pour constater que leur chien et moi avions réussi à trouver le moyen pour nous servir dans la poubelle. Dans notre enthousiasme pour trouver à manger, nous avons éparpillé les déchets un peu partout dans la maison. Ils se plaignaient que leur chien n'avait jamais fait ça pendant les sept ans qu'il avait vécu avec eux. Ça vous montre ce qu'une intelligence supérieure peut faire !

La chose un peu particulière de cette famille, c'est qu'ils sont assez sportifs. Ils m'ont amené faire du jogging. Je dois dire qu'initialement cette activité m'a contraint à fournir un peu d'effort mais je me suis bien adapté et j'appréciais beaucoup nos balades à travers la campagne suisse. J'ai perdu rapidement quelques kilos et j'ai gagné en muscles. Ils ont aussi essayé à plusieurs reprises à m'intéresser à la nage dans des rivières et des lacs. Vous pourriez penser que tous les labradors adorent nager mais personnellement ce n'est pas « ma tasse de thé ».

Comme le savent toutes les familles d'accueil, vous ne devriez pas nous encourager nous, les chiens, à jouer avec des peluches. Nous pourrions être tentés d'en « piquer » une à un enfant qui passe et ça ne serait pas du tout convenable ! Néanmoins, un jour, je m'ennuyais un peu et j'ai fait un petit saut au grenier où la famille gardait les jouets dont les enfants ne voulaient plus. J'ai choisi un petit lion et un chiot et je suis descendu fièrement avec ces peluches dans ma gueule. Ma nouvelle famille a beaucoup rigolé et j'ai eu le droit de m'occuper de ces deux peluches pendant le reste de mon séjour avec eux.

Le temps a passé d'une façon bien agréable : du temps avec ma famille suisse, des voyages à Brenles quand une femelle était en chaleur. Tout à coup c'était le moment de rentrer dans mon pays. J'ai fait le voyage de retour avec Christian Baroni. Ils m'ont donné un harnais officiel et j'ai pu voyager dans l'avion avec les passagers. De simples touristes, on nous a finalement placés en Classe Affaires pour me donner plus d'espace, alors je suis arrivé chez moi avec panache.

Pendant le voyage de retour mes pensées s'attardaient à Brenles et chez ma famille suisse. Quelques larmes ont été versées quand je suis parti, (incroyable comme ces humains peuvent s'attacher à nous les chiens!). Cependant, comme dans tous les contes de fées, il y a un «happy end». Je suis retourné à l'école, «The Seeing Eye» pour quelque temps et puis ma famille d'accueil américaine et moi avons été réunis. Ils se demandaient si j'allais me souvenir de mon séjour chez eux il y a si longtemps quand je n'étais encore qu'un chiot. Je suis retombé sans heurts dans ma vie avec eux. Je me trouve très bien avec tous les autres chiens qu'ils gardent pour «The Seeing Eye». Il y a des chiens à la retraite et des jeunes qui vont retourner à l'école. Nous nous éclatons ensemble !



C'est moi à gauche de la photo



Saber

«Stud dog» (mâle reproducteur) pour l'école «The Seeing Eye» à Morristown USA, maintenant à la retraite.

25.09.2011

GRAZIE MILLE



Photo de classe lors de la remise d'un chèque de 2'000.- récolté par les élèves des classes 8VSO/1 et 8VSO/2 de l'établissement scolaire primaire et secondaire de Mézières/VD. Merci et bravo pour cette superbe initiative!

Sans le soutien généreux et renouvelé de nos amis et fidèles donateurs, nous ne pourrions pas remplir notre tâche au service des handicapés de la vue.

Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui nous ont permis d'atteindre nos objectifs.

Ci-après, nous publions les noms des donateurs qui nous ont attribué un don de Fr. 5'000.- ou plus, ainsi que de ceux qui nous ont offert des prestations ou de la marchandise d'une valeur importante, ainsi que des cabinets vétérinaires particulièrement généreux qui accordent un rabais spécial de 25% ou plus sur leurs prestations:

-
- **Fondation en Faveur des Aveugles - FFA, Genève**

- **Nestlé Purina PetCare**
Tous les chiens en formation sont
nourris avec PURINA ProPlan



Your Pet, Our Passion.®

- **Fondation**
Hans Wilsdorf
Carouge, Genève

Avec le soutien de la



- **P.M.C. Charlie Foundation, Zürich**
 - **Association AUXILIUM, Vernier**
 - **Fondation AIUTO, Nyon**
 - **Silver River Investment Ltd, B.V.I.**
 - **PHARMACIES CAPITOLES SA, Villars-sur-Glâne**
 - **Van Beusekom Claire, Crans-près-Céligny**
 - **Fondation LUMIERES et VIE, Epalinges**
 - **Fondation de Bienfaisance de la Banque PICTET, Genève**
 - **Fondation Alfred et Eugenie BAUR, Genève**
 - **Fondation COROMANDEL, Genève**
 - **Carla et Daniela Baroni, Lugano, pour des traductions en italien**
 - **MS Design, Stéphanie Champendal et Michaël Oberhaensli, Essertines-sur-Yverdon www.msdesign-creation.com**
 - **Lorenzo Cedro, Lugano, webmaster bénévole**
 - **Anita Daout pour des traductions de l'anglais**
 - **Freddy Mariaux, production d'un film destiné aux familles de parrainage « Timor, 15 mois de la vie d'un futur chien d'aveugle »**
-

Cabinets et cliniques vétérinaires:

- **D^r Jean-Christophe Dubuis, Cabinet de la Blécherette, Le Mont-sur-Lausanne**
 - **D^r Marc-Alain Tièche, Cabinet de la Gottaz, Morges**
 - **D^r Daniel Gmür, Lausanne**
 - **D^r Alain von Allmen, Neuchâtel**
 - **D^r Jürg Bolliger, ophtalmologue, Oftringen**
 - **D^r Mathias Berther, Marly**
 - **D^r Claude Charrière, La Chaux-de-Fonds**
 - **D^{rs} W.Uebersax et A.Guerne, Clinique des Tuileries, Bellevue**
 - **D^{rs} Val Schmid et Nicolas Murisier, Epalinges**
 - **D^{rs} Brigitte et Dominique Butty, Villariaz**
 - **D^{rs} Alain Gonnet et Denise Laeubli, Cabinet de Riantbosson, Meyrin**
 - **D^r Fabrice Hamann, Châtel-St-Denis**
 - **Cabinet des Ducats, D^{rs} A.Meystre et D.Hiltbrand, Orbe**
 - **Cabinet vétérinaire des Berges du Rhône, D^{rs} Charlot, Maudon et Kessler, Sion**
 - **Université de Berne, Institut de Génétique, Professeur Tosso Leeb**
 - **D^r Olivier Glardon, Cabinet des Jordils, Yverdon**
 - **D^r Etienne Matile, Cortaillod**
 - **D^{rs} Thomas et Caroline Pilloud, Boudevilliers**
 - **D^r François Lindt, Pully**
-

Qui veut devenir instructeur de chiens guides d'aveugles ?

par Christian Baroni

Pourquoi avez-vous choisi de devenir instructeur de chiens guides d'aveugles ?

Lors des journées portes ouvertes ou de manifestations, je suis souvent confronté à cette question. Une question légitime, car mon travail est peu connu et exercé par un nombre restreint de personnes.

Mon père, journaliste de profession, aime répéter aux interlocuteurs qui le questionnent sur les raisons du choix de son métier la phrase suivante: «Journaliste, toujours mieux que travailler».

Je pense moi aussi pouvoir dire : «Instructeur de chiens guides, toujours mieux que travailler» car j'estime exercer un travail privilégié et qu'il m'arrive souvent de ne pas avoir véritablement l'impression de «travailler». J'ai plutôt l'impression d'avoir la chance d'être payé pour exercer des activités passionnantes.

Je crois que les motivations qui amènent à choisir ce métier sont très différentes d'un instructeur à l'autre.

On a certainement tous en commun la passion pour les chiens, le plaisir à travailler avec eux et la satisfaction de voir nos élèves à quatre pattes progresser chaque jour.

Quand on travaille avec un chien on ne peut pas tricher : si on n'est pas concentré, précis et sincère le chien ne progressera pas.

Il est indispensable d'arriver à établir un lien de confiance avec le chien pour pouvoir l'amener à avoir envie de travailler avec nous.

J'aime cette relation que je trouve très pure et vraie. Travailler avec les chiens m'a certainement aidé à mieux communiquer avec les gens.

En tant qu'instructeur de chiens guides, je suis responsable de la formation de mes chiens.

S'ils guident bien, c'est mon « mérite », s'ils guident mal, c'est de ma « faute ». J'en suis responsable.

C'est aussi un aspect de mon métier que j'apprécie, car quand mes chiens travaillent bien je suis fier d'eux et j'ai le sentiment d'avoir bien accompli mon travail.

Si le moteur principal qui m'a amené à m'intéresser au métier d'instructeur pour chiens guides d'aveugles était la passion pour les chiens et l'envie de pouvoir travailler avec eux, en exerçant mon métier, j'ai découvert un monde pour moi inconnu : celui des personnes aveugles et malvoyantes.

Une fois terminé la formation du chien à l'école, je passe deux semaines au domicile de la personne handicapée de la vue, dans le but de lui apprendre à se déplacer en sécurité avec son nouveau chien guide. Chaque fois que j'introduis un chien guide auprès d'un aveugle ou malvoyant, j'ai la chance de vivre un moment unique et spécial.

J'admire l'énergie, l'amour, l'enthousiasme et le courage avec lesquels nos clients apprennent à se déplacer grâce à l'aide d'un chien guide. Ce sont des « apprentis » hautement motivés avec lesquels il est extrêmement agréable et gratifiant de travailler.

Apprendre à se déplacer grâce à l'aide d'un chien guide n'est pas simple. Il faut arriver à s'orienter parfaitement dans des environnements souvent bruyants et difficiles. En même temps il faut donner les bonnes indications au chien, et même au niveau des gestes il faut arriver à avoir le bon « timing ». Le chien doit aussi prendre ses marques. S'habituer à son

nouveau maître, apprivoiser un nouvel environnement de vie.
J'aime voir le lien d'affection et de confiance mutuelle qui se crée entre le chien et son nouveau maître handicapé de la vue.

C'est toujours un moment de grande satisfaction quand je constate que le couple aveugle – chien fonctionne bien et que le nouveau détenteur du chien n'a plus besoins de mes conseils.

L'arrivée d'un chien guide dans la vie d'une personne aveugle ou malvoyante et toujours un moment spécial. Grâce à l'énergie positive amenée par l'arrivée du chien, très souvent il y a un lien fort qui se crée entre moi et le client. J'ai beaucoup de plaisir à partager de bons moments avec les détenteurs des chiens que j'ai formés.

J'admire la sérénité, la force et la simplicité avec lesquelles ils font face aux difficultés de la vie. Je les entends se plaindre bien moins souvent que les voyants. Comme si l'épreuve très dure qu'ils ont dû affronter – perdre la vue c'est perdre une partie de soi-même –, leur permettait de relativiser les autres difficultés de la vie.

En conclusion j'aimerais remercier tous mes élèves à quatre pattes et tous les handicapés de la vue qui s'occupent d'eux avec autant de soin et d'amour.



Nos dernières naissances



7 mai 2011

Singa des Hauts-Tierdoz x **Saber** (The Seeing Eye, USA)

Labrador retriever

VANIA femelle beige
VEGA femelle noire
VELIA femelle noire

VICKY femelle noire
VOLGA femelle beige
VIVI femelle beige

5 juillet 2011

Siena des Hauts-Tierdoz x **Saber** (The Seeing Eye, USA)

Labrador retriever

VOLT mâle beige
VITUS mâle beige

VASCO mâle beige

5 septembre 2011

Pinky des Hauts-Tierdoz x ***Shitan des Hauts-Tierdoz***

Labrador retriever

WARGO

mâle noir

WENDY

femelle noire

WAZIR

mâle noir

WONKA

femelle noire

WAIKA

femelle noire

WONIA

femelle noire

WILLOU

mâle noir

WIMY

femelle noire

WASAL

mâle noir



CALENDRIER 2012

Connaissez-vous déjà notre calendrier avec ses 12 photos couleurs de nos amis à quatre pattes? Par l'achat de ce magnifique calendrier vous faites certainement plaisir à vos connaissances et vous soutenez en même temps les activités de notre Fondation. Vous pouvez le commander **par paiement anticipé** au moyen du bulletin de versement ci-contre ou venir l'acheter directement à l'école.

MERCI DE TOUT CŒUR DE VOTRE SOUTIEN

Format 30 x 30 cm

Prix 35.- (port et emballage compris)



Sujets du calendrier 2012

Utiliser ce bulletin uniquement pour les commandes de calendriers SVP. Merci!
CALENDRIER 2012

Vous pouvez commander notre calendrier par paiement anticipé ou l'acheter directement à l'école. A commander dès maintenant.

Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes
qui témoignent leur intérêt à la fondation par un acte de générosité.

Afin de diminuer nos frais généraux nous n'enverrons de lettre
de remerciement que sur demande.

JOURNÉES «PORTES OUVERTES» EN 2012

7 avril
5 mai
2 juin
7 juillet
4 août
1^{er} septembre
6 octobre
3 novembre
1^{er} décembre



de 13 h 30 à 17 h
départ dernière visite à 16 h

Au programme:

- Film «Les Yeux de son Maître»
- Visite guidée des installations
- Démonstrations

Nos journées «portes ouvertes» ont lieu par tous les temps.

Pour des groupes, les visites en dehors de ces dates sont possibles l'après-midi en semaine et uniquement sur rendez-vous. Nous vous prions de contacter le secrétariat pour de plus amples renseignements.

Nous recevons également les **groupes (au minimum 15 personnes)**, sur rendez-vous, durant la matinée des journées «portes ouvertes».

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE CHIENS: SVP ne venez pas avec votre chien aux portes ouvertes, car il ne pourra pas vous accompagner lors de la visite. **Merci de votre compréhension!**

Vous organisez une soirée, une rencontre ou une semaine à thème et aimeriez sensibiliser vos participant(e)s aux handicapés de la vue et leurs chiens guides? Appelez-nous au 021 905 60 71. Nous avons plusieurs formules à vous proposer.

Etat au 1^{er} novembre 2011:

CONSEIL DE FONDATION

Jean-Daniel LUTHI, La Croix-sur-Lutry/VD, président
D^r méd.vét. Alain VON ALLMEN, Neuchâtel/NE, vice-président
Marc JOHANNOT, Cheseaux/VD, secrétaire
Charly CERF, Plaffeien/FR, membre
Marie-Reine CERF, Auvornier/NE, membre
Elio MEDICI, S.Antonino/TI, membre, détenteur d'un chien guide
Bernard SCHNEIDER, Môtiers/NE, membre, détenteur d'un chien guide
Christine BARONI-PRETSCH, Brenles/VD, directrice

PERSONNEL

Direction:

Christine BARONI-PRETSCH, directrice, instructrice, responsable d'élevage

Instructeurs:

Christian BARONI, instructeur, responsable des familles de parrainage
Stéphanie DUCRET, instructrice, suivi familles de parrainage
Gabor SPAITS, instructeur
Pascal AEBY, instructeur
Caroline CROT, instructrice en formation

Gardiens d'animaux:

Charly RAMSEYER, responsable des gardiens d'animaux
Aline BORGEAUD, gardienne d'animaux
Jean-Michel MAY, gardien d'animaux
Amandine PILLONEL, apprentie gardienne d'animaux, 1^{ère} année

Administration et relations publiques:

Josiane ZOSSO-BESSON, comptable
Joëlle RUCH, secrétaire
Viviana FORNEY, relations publiques, détenteur d'un chien guide
